



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LEMAITRE (Henri), « Sommaire biographique », *Curiosités esthétiques suivies de L'Art romantique*, BAUDELAIRE (Charles), p. LXXXIII-XCI

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1493-0.p.0091](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1493-0.p.0091)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

SOMMAIRE BIOGRAPHIQUE

1821 (9 avril) : Naissance à Paris, rue Hautefeuille (à l'emplacement actuel de la Librairie Hachette) de Charles-Pierre Baudelaire, fils de François Baudelaire (né en 1759) et de Caroline Archimbaut-Dufaj's (née en 1793).

(7 juin) : Baptême à Saint-Sulpice.

1827 (10 février) : Mort de Joseph-François Baudelaire.

1828 (8 novembre) : Mme Baudelaire épouse le chef de bataillon Jacques Aupick (né en 1789).

1832 : Le colonel Aupick est nommé à Lyon.

1833 (octobre) : Charles Baudelaire est inscrit comme élève interne de la classe de cinquième au Collège royal de Lyon.

1836 : Nomination du colonel Aupick à l'État-Major de Paris. (1^{er} mars) : Charles Baudelaire élève de Louis-le-Grand.

1837 : Baudelaire, qui est en seconde, obtient un deuxième prix de vers latins au concours général.

1838 : Voyage dans les Pyrénées avec Aupick. C'est après ce voyage qu'il aurait écrit le poème : Incompatibilité.

1839 (18 avril) : Baudelaire exclu de Louis-le-Grand.

(Août) : Baudelaire reçu bachelier. Son beau-père devient général de brigade.

1840 : Baudelaire se lie d'amitié, à la pension Lévêque et Bailly, place de l'Estrapade, avec les jeunes poètes Gustave Le Vavasseur et Ernest Prarond.

1841 (9 juin) : Sur décision du conseil de famille, le général Aupick fait embarquer son beau-fils à Bordeaux sur un navire à destination de Calcutta.

- (1^{er} - 19 septembre) : Séjour à l'île Maurice chez M. et Mme Autard de Bragard.
- (14 octobre) : Lettre au général Aupick du capitaine commandant le navire, qui signale la volonté du jeune homme d'interrompre le voyage. Baudelaire ira jusqu'à la Réunion mais non jusqu'à Calcutta.
- (20 octobre) : Envoi du sonnet A une dame créole aux Autard de Bragard.
- 1842** : Retour en France en février ou mars. Liaison avec Jeanne Duval, mulâtresse que Baudelaire avait connue au théâtre de la Porte Saint-Antoine. Vers la même époque, il se lie d'amitié avec Félix Tournachon, plus connu sous son pseudonyme de photographe, Nadar.
- (9 avril) : Baudelaire atteint sa majorité et entre en possession de l'héritage paternel : 75 000 francs.
- (juin) : Baudelaire s'installe 10, quai de Béthune, île Saint-Louis.
- 1843** (février) : Débuts littéraires dans un recueil collectif, *Vers*, publié sous les noms de G. Le Vavas seur, Ernest Prarond et A. Argonne, mais avec la collaboration anonyme de Baudelaire.
- (mai) : Installation à l'Hôtel Pimodan (Hôtel Lauzun), dans l'île Saint-Louis, 17, quai d'Anjou. Relations avec le peintre Fernand de Boisdenier qui habite ce même hôtel où il reçoit, entre autres, Théophile Gautier et Mme Sabatier, et où se réunit le « Club des Haschischins » (cf. les Paradis artificiels). A l'hôtel Pimodan habite aussi un marchand de tableaux, peintre à ses heures, Arondel, auprès duquel Baudelaire contracte des dettes qui pèseront toute sa vie sur sa situation financière.
- 1844** : Baudelaire collabore à un recueil anonyme, *Mystères galants des théâtres de Paris*, paru le 2 mars.
- (juillet) : Mme Aupick et le conseil de famille décident de doter Baudelaire d'un conseil judiciaire.
- (21 septembre) : Désignation de Me Ancelle, notaire à Neuilly, comme conseil judiciaire.
- 1845** (Mai) : Publication du Salon de 1845 sous le nom de *Baudelaire-Dufaÿs*.
- (25 mai) : L'Artiste publie, sous la signature de Baudelaire-Dufaÿs, le sonnet A une dame créole.

- 1846** (février) : *L'Esprit public* publiée, signé de Baudelaire, le Jeune Enchanteur; il s'agissait en fait de la traduction d'une nouvelle anglaise du révérend Croly, parue en 1836.
- (3 mars) : Dans le Corsaire-Satan : Choix de Maximes consolantes sur l'Amour.
- (15 avril) : Dans l'Esprit public : Conseils aux jeunes littérateurs.
- (mai) : Publication du Salon de 1846 (avec annonce sur la couverture de : les Lesbiennes, poésies par Baudelaire-Dufaj's, le Catéchisme de la Femme aimée, par le même).
- (6 septembre) : Dans l'Artiste : l'Impénitent (Don Juan aux Enfers).
- (13 décembre) : Dans l'Artiste : A une Indienne (A une Malabaraise).
- 1847** (janvier) : Dans le Bulletin de la Société des gens de lettres : la Fanfarlo, nouvelle où Baudelaire se peint lui-même sous les traits de Samuel Cramer.
- (août) : Marie Daubrun joue dans la Belle aux Cheveux d'Or. Certains font remonter à cette année-là la liaison du poète avec elle.
- (28 novembre) : Le général Aupick commandant de l'École Polytechnique.
- 1848** (24 février) : Baudelaire sur les barricades.
- (27 février et 1^{er} mars) : Deux numéros d'un journal démocratique, le Salut public, dont les rédacteurs sont Champfleury, Baudelaire et Toubin.
- (10 avril-6 mai) : Baudelaire secrétaire de rédaction de la Tribune nationale, journal républicain modéré.
- (13 avril) : Le général Aupick ministre plénipotentiaire à Constantinople.
- (15 juillet) : Dans la Liberté de penser, première traduction d'un conte d'Edgar Poe par Baudelaire : Révélation magnétique.
- (20 octobre) : Baudelaire à Châteauroux comme rédacteur en chef du journal conservateur le Représentant de l'Indre. Tentative sans suite.

- (novembre) : *Dans l'Écho des marchands de vin : le Vin de l'Assassin.*
- 1849** : *Relations d'amitié avec le peintre Courbet et l'éditeur Poulet-Malassis.*
- 1850** (juin) : *Dans le Magasin des familles : l'Ame du vin et Châtiment de l'orgueil, donnés comme devant appartenir à un recueil de poèmes : les Limbes.*
- 1851** (février) : *Le général Aupick refuse le poste d'ambassadeur à Londres.*
 (7-12 mars) : *Dans le Messenger de l'Assemblée : du Vin et du Haschisch, première rédaction d'une partie des Paradis artificiels.*
 (9 avril) : *Dans la même revue, onze poèmes présentés comme faisant partie d'un recueil intitulé les Limbes.*
 (18 juin) : *Le général Aupick ambassadeur à Madrid.*
- 1852** (mars-avril) : *Dans la Revue de Paris : Edgar Allan Poe, sa vie et ses ouvrages.*
 (9 décembre) : *Lettre à Madame Sabatier avec envoi du poème A celle qui est trop gaie.*
- 1853** (1^{er} mars) : *Dans l'Artiste : traduction du Corbeau d'Edgar Poe.*
 (8 mars) : *Aupick nommé sénateur.*
 (27 mars) : *Dans le Monde littéraire : traduction de la Philosophie de l'ameublement de Poe.*
 (17 avril) : *Dans la même revue : l'essai Morale du Joujou.*
 (3 et 9 mai) : *Lettres à Madame Sabatier avec envoi de Réversibilité et Confession.*
- 1854** (février) : *Envoi à la même du Flambeau vivant (7 février) et, peu après, de l'Aube spirituelle. Autres envois de poèmes à Madame Sabatier : le 16 février : Que diras-tu ce soir..., le 8 mai : Hymne (qui ne paraîtra que dans les Épaves en 1866). Cette suite d'envois témoigne de l'importance du personnage de Madame Sabatier, à l'égard de laquelle Baudelaire se comportera de façon énigmatique. Il est alors pris dans le drame des deux amours, celui de Jeanne Duval et celui de*

- Madame Sabatier, drame qui, en devenant métaphysique, sera la source du thème baudelairien de la double postulation.*
(25 juillet 1854-20 avril 1855) : Dans le Pays : traduction des Histoires extraordinaires d'Edgar Poe.
- 1855** (26 mai-12 août) : Dans le Pays, puis dans le Portefeuille : l'Exposition universelle (articles sur les œuvres d'art exposées).
(1^{er} juin) : Dans la Revue des Deux Mondes : dix-huit poèmes sous le titre, pour la première fois : les Fleurs du mal.
(Juin) : Dans le recueil Fontainebleau, Hommage à C. F. Denecourt : le Crépuscule du soir et la Solitude, premiers poèmes en prose.
- 1856** (mars) : Publication de la traduction des Histoires extraordinaires de Poe.
(30 décembre) : Contrat avec les éditeurs Poulet-Malassis et de Broise (d'Alençon) pour la vente des Fleurs du mal et de Bric-à-brac esthétique (premier titre des Curiosités esthétiques, projet de recueil de critique d'art qui ne sera jamais réalisé du vivant de Baudelaire). Poulet-Malassis, qui croit au génie de Baudelaire, fera toujours preuve à son égard de la plus fidèle amitié.
- 1857** (4 février) : Remise du manuscrit des Fleurs du mal.
(8 mars) : Publication de la traduction des Nouvelles Histoires extraordinaires de Poe.
(28 avril) : Mort du général Aupick. La mère de Baudelaire se retirera bientôt à Honfleur.
(25 juin) : Publication des Fleurs du mal.
(5 juillet) : Article de Gustave Bourdin dans le Figaro dénonçant le recueil. Il est possible que cet article ait été à l'origine des poursuites judiciaires dont le livre allait être l'objet.
(11 juillet) : Lettre de Baudelaire à Poulet-Malassis lui signalant la saisie des exemplaires en vente à Paris.
(18 août) : Lettre à Madame Sabatier pour lui demander s'il lui serait possible d'intervenir en sa faveur auprès de ses juges.
(20 août) : Procès des Fleurs du mal. Réquisitoire d'Ernest Pinard (qui avait exercé les mêmes fonctions dans le procès de Madame Bovary en janvier de la même année). Plaidoirie de

- Me Chaix d'Est-Ange. Condamnation de l'auteur et des éditeurs : amendes et suppression de six poèmes.*
- (24 août) : Dans le *Présent* : six Poèmes nocturnes (poèmes en prose).
- (30 août) : Lettre écrite de Guernesey à Baudelaire par Victor Hugo.
- (31 août) : Rupture de la liaison avec Madame Sabatier qui s'était donnée à lui la veille, et qui va rester son amie.
- 1^{er} et 15 octobre : Dans le *Présent* : Quelques caricaturistes français et étrangers.
- (18 octobre) : Dans l'*Artiste* : article sur Madame Bovary.
- 1858** (13 mai) : La traduction des Aventures d'Arthur Gordon Pym est mise en vente.
- (30 septembre) : Dans la *Revue contemporaine* : le Haschisch (première partie des Paradis artificiels).
- 1859** (13 mars) : Dans l'*Artiste* : article sur Théophile Gautier qui paraîtra ensuite en plaquette avec une lettre-préface de Hugo contenant, à propos des Fleurs du mal, la célèbre formule du frisson nouveau.
- (20 avril) : Dans la *Revue française*, traduction sous le titre la Genèse d'un poème, d'un texte d'Edgar Poe, Philosophy of composition.
- (juin-juillet) : Dans la *Revue française* : Salon de 1859.
- 1860** (1^{er} janvier) : Contrat avec Poulet-Malassis pour une seconde édition des Fleurs du mal, et pour les Paradis artificiels, les Opinions littéraires (articles de critique littéraire qui ne seront réunis qu'après la mort de l'auteur sous le titre non baudelairien l'Art romantique) et les Curiosités esthétiques (articles de critique d'art).
- (15 et 31 janvier) : Dans la *Revue contemporaine* : Un mangeur d'opium (deuxième partie des Paradis artificiels).
- (17 février) : Lettre admirative de Baudelaire à Richard Wagner.
- (mai) : Publication des Paradis artificiels avec annonce sur la couverture des Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains (autre titre des Opinions littéraires).
- 1861** (9 février) : Annonce de la seconde édition des Fleurs du mal dans le *Journal de la librairie*.

- (1^{er} avril) : Dans la Revue européenne : Richard Wagner et Tännhauser à Paris, étude qui paraîtra en plaquette au mois de mai. Lettre de Baudelaire à sa mère où est mentionné pour la première fois un projet de journal intime sous le titre *Mon Cœur mis à nu*.
- (6 mai) : Admirable lettre de Baudelaire à Madame Aupick, qui marque un tournant non seulement dans les relations de la mère et du fils, mais aussi dans la vie intérieure du poète.
- (24 mai) : Cession à Poulet-Malassis et à de Broise du droit exclusif de reproduire ses œuvres parues et à paraître. Cette cession sera renouvelée au profit du seul Poulet-Malassis le 1^{er} juillet de l'année suivante.
- (1^{er} novembre) : Dans la Revue fantaisiste de Catulle Mendès : neuf poèmes en prose.
- (décembre) : Candidature de Baudelaire à l'Académie Française au fauteuil de Lacordaire. Démarche auprès de Sainte-Beuve, qui finalement conseille de renoncer, ce que fait Baudelaire le 10 février. A l'occasion de cette candidature, relations d'amitié avec Vigny.
- 1862** (23 janvier) : « Aujourd'hui 23 janvier 1862, j'ai subi un singulier avertissement, j'ai senti passer sur moi le vent de l'aile de l'imbécillité. » (Note de Fusées.)
- (août) : Dans le tome IV des Poètes français (anthologie d'Eugène Crépet) sept poèmes de Baudelaire avec une introduction de Gautier, et sept notices de Baudelaire sur divers poètes (insérées dans l'édition posthume de l'Art romantique).
- (26-27 août, 24 septembre) : Dans la Presse : vingt poèmes en prose avec une lettre-dédicace à Arsène Houssaye.
- (6 septembre) : Dans The Spectator de Londres, article sur Baudelaire de Swinburne, article qui inaugure le développement considérable de l'influence de Baudelaire en Angleterre.
- (12 novembre) : Arrestation, pour dettes, de Poulet-Malassis, qui, ultérieurement, se réfugiera en Belgique.
- 1863** (13 janvier) : Cession à l'éditeur Hetzel des droits de publication des Fleurs du mal et des Petits Poèmes en prose, bien que ces droits aient déjà été cédés à Poulet-Malassis.

- (juin-décembre) : Dans la Revue nationale et étrangère : sept poèmes en prose.
- (13 août) : Mort d'Eugène Delacroix. Baudelaire écrit l'article nécrologique qui paraîtra en septembre-novembre dans l'Opinion nationale.
- (26, 29 novembre, 3 décembre) : Dans le Figaro : le Peintre de la vie moderne (étude sur Constantin Guys).
- 1864** (7, 14 février) : Dans le Figaro : six poèmes en prose sous le titre le Spleen de Paris.
- (24 avril) : Baudelaire émigre en Belgique et s'installe à Bruxelles où il espère être mieux compris qu'à Paris. Sa déception sera à l'origine de la violence de ses écrits sur la Belgique.
- (mai-juin) : Cinq conférences de Baudelaire à Bruxelles, sur Delacroix et Gautier en particulier : succès médiocre.
- (2 juillet) : Dans la Vie parisienne : les Yeux des Pauvres, poème en prose.
- (13 août) : Dans la même revue : les Projets, poème en prose.
- (25 décembre) : Dans la Revue de Paris : six poèmes en prose sous le titre le Spleen de Paris.
- 1865** (1^{er} février) : Dans l'Artiste, article de Mallarmé, la Symphonie littéraire, partiellement consacré à Baudelaire.
- (15 février) : Aggravation de la maladie de Baudelaire.
- (16 mars) : Annonce d'une traduction d'Edgar Poe, les Histoires grotesques et sérieuses.
- (novembre-décembre) : Dans l'Art, article dithyrambique de Verlaine sur Baudelaire, qui écrit à ce sujet que « ces jeunes gens » lui font peur.
- 1866** (février) : A en juger d'après sa correspondance, particulièrement avec sa mère, Baudelaire ressent alors des troubles croissants. Publication en Belgique des Épaves à la fin du mois.
- (mars) : A Namur, Baudelaire est victime d'un malaise dans une église, à la suite de quoi apparaissent les premiers symptômes d'aphasie et d'hémiplégie.
- (31 mars) : Dans le Parnasse contemporain, quinze poèmes sous le titre Nouvelles Fleurs du mal. La livraison de juin du Parnasse contemporain donnera le sonnet le Couvercle qui avait déjà paru dans le Boulevard en 1862.

- (2 juillet) : Baudelaire, privé de la parole, mais parfaitement lucide, est ramené par sa mère à Paris.
- (4 juillet) : Il entre à la maison de santé du docteur Duval, rue du Dôme, où viendront le visiter de nombreux « confrères », entre autres Sainte-Beuve, Banville, Leconte de Lisle.
- 1867** (31 août) : Mort de Charles Baudelaire, dans les bras de sa mère. Ce même jour commence, dans la Revue nationale, la publication des derniers poèmes en prose.
- (2 septembre) : Obsèques à Saint-Honoré-d'Eylau; inhumation au cimetière Montparnasse auprès du général Aupick. Quelques mots sont prononcés sur la tombe du poète par ses amis Banville et Asselineau.
- 1868** (décembre) : Publication, chez Michel Lévy, des *Curiosités esthétiques* et de la troisième édition des *Fleurs du mal* avec une préface de Gautier.
- 1869** : Publication chez le même éditeur de l'Art romantique et des *Petits Poèmes en prose* qui seront suivis des traductions d'Edgar Poe.
- 1871** : Mort, à Honfleur, de Madame Aupick, qui sera inhumée au cimetière Montparnasse.
- 1887** : Première édition d'Œuvres posthumes et Correspondances inédites par les soins d'Eugène Crépet, avec en particulier *Fusées et Mon Cœur mis à nu* (Quantin, éditeur).
- 1890** (3 janvier) : Mort de Madame Sabatier.
- 1906** : Publication des *Lettres (1841-1866)* par Féli Gautier (Mercure de France).
- 1908** : Deuxième édition plus complète que la première d'Œuvres posthumes par les soins de Jacques Crépet (Mercure de France).
- 1918** : Première édition par Jacques Crépet des *Lettres à sa mère*.